

Textes sur l'apprentissage contextualisé (situated learning) et expérientiel

Brown et ses collègues (1989) considéraient que la connaissance dépendait autant de l'activité, du contexte et de la culture dans lesquels elle est acquise et utilisée que des abstractions qu'on peut en tirer. Ils nous invitaient à considérer les connaissances comme des outils à utiliser dans des situations concrètes. Ils ont été parmi les premiers à parler de l'apprentissage comme un processus qui se poursuit tout au long de la vie. Notons que l'apprentissage s'effectue habituellement en marge des systèmes scolaires officiels. On s'en rend compte, par exemple, en observant les performances scolaires des étudiants universitaires de deuxième génération, en comparaison des étudiants de première génération (Stephens *et al.*, 2012).

C'est aussi dans la mouvance de ces auteurs que les concepts d'activité authentique, d'apprentissage cognitif et d'apprentissage collaboratif sont nés.

L'activité authentique nous ramène à l'opposition qui existe entre une activité réelle de la vie et l'activité scolaire, qui fait fi de l'intuition et de la négociation de signification. L'activité scolaire impose des définitions formelles et la manipulation de symboles « à vide ».

L'avènement de la formation en ligne et de la formation à distance a remis à l'avant-plan les concepts énumérés plus tôt. Ainsi, le *e-learning* en milieu de travail nécessite, de la part des concepteurs, de revisiter les implications pédagogiques de différentes théories de l'apprentissage pour trouver des solutions empiriques aux problèmes pédagogiques qui s'y présentent (Tynjälä et Häkkinen, 2005).

Dans cette optique, les propos de Molina et Gervais (2011) rejoignent vos préoccupations de stagiaire et donnent un sens à ce que vous vivez ou allez vivre. En effet, ils nous entretiennent du dépassement de la mobilisation des ressources personnelles de l'individu et donc de la dimension collective qui s'impose dès qu'on sort du milieu scolaire. Dans le même numéro, Malo (2011) a étudié les transformations qui s'opèrent dans la façon de penser et d'agir de stagiaires, à mesure qu'ils progressent et font des apprentissages.

Lombardi (2007), quant à elle, définit ce qu'est l'apprentissage authentique, comment les technologies de l'information et de communication facilitent l'apprentissage authentique, ce qui le rend efficace et pourquoi ce type d'apprentissage est important. Dans le même ordre d'idées, les écrits d'Herrington (2006) pourront vous renseigner.

Bonne lecture!

Références

- Brown, J. S., Collins, A. et Duguid, P. (1989). [Situating cognition and the culture of learning](#). *Educational Researcher*, 18(1), 32-42.
- Herrington, J. (2006). [Authentic e-learning in higher education: Design principles for authentic learning environments and tasks](#). World Conference on E-Learning in Corporate, Government, Healthcare, and Higher Education, Chesapeake, VA. Série d'articles se rapportant à cette conférence.

- Lombardi, M. M. (2007). [Authentic learning for the 21st century: An overview](#). *Educause Learning Initiative*, Advancing learning through IT innovation.
- Malo, A. (2011). [Apprendre en contexte de stage : une dynamique de transformations de son répertoire](#). *Revue des sciences de l'éducation*, 37(2), 237-255.
- Molina, E. C et Gervais, C. (2011). [Se former professionnellement par la pratique : une dynamique individuelle et collective](#). *Revue des sciences de l'éducation*, 37(2), 231-236.
- Stephens, N. M., Fryberg, S. A., Markus, H. R., Johnson, C. S. et Covarrubias, R. (2012). [Unseen disadvantage: How American universities' focus on independence undermines the academic performance of first-generation college students](#). *Journal of Personality and Social Psychology*, 102(6), 1178-1197.
- Tynjälä, P. et Häkkinen, P. (2005). [E-learning at work: Theoretical underpinnings and pedagogical challenges](#). *The Journal of Workplace Learning*, 17(5/6), 318-336. (Vous devez vous abonner pour avoir accès à cet article, mais c'est gratuit.)